

Remarques taxinomiques et nomenclaturales sur quelques micromycètes

par Martial de RULAMORT (*)

L'analyse critique de la littérature mycologique contemporaine m'incite à proposer les modifications suivantes, qui me paraissent, pour différentes raisons, justifiées.

Dans sa remarquable note sur les *Venturia* des peupliers de la section *Leuce*, MORELET adopte une position par trop modeste, en proposant de reconnaître 3 variétés à l'intérieur de *Venturia tremulae* Aderhold. Je considère que les différences constatées sont suffisantes pour donner à ces taxa le rang d'espèce, ce qui implique : *Venturia populi-albae* (Morelet) comb. nov. (= *Venturia tremulae* var. *populi-albae* Morelet, Cryptogamie, Mycol. 6 : 112, 1985) qui admet pour anamorphe *Pollaccia populi-albae* (Morelet) comb. nov. (= *Pollaccia radiosa* var. *populi-albae* Morelet, ibidem). *Venturia moreletii* sp. nov. Pseudothecia globosa vel conica, primo immersa, demum plus minusve erumpentia ; ostiolis setis acutis aterrimis ; ascosporis circa 15 - 20 x 7 - 9 μm , luteolis, clavatis infra medium septatis ; conidiis curvulis angustioribus medio 23 x 8 μm . Typus teleomorphosis in ramis et foliis emortuis *Populi tremuloidis*, in America boreali, in herbario de Rulamort n° 1389 depositum. Anamorphe *Pollaccia lethifera* (Peck in Sacc.) Morelet [non *P. lethifera* (Peck) Morelet].

Par ailleurs, du fait de confusions possibles, le binôme *Venturia macularis* (Fr. : Fr.) Müll. et v. Arx devrait être remplacé par *Venturia maculosa* (Sacc.) comb. nov. (= *Sphaerella maculosa* Saccardo, Syll. Fung. I : 487, 1882) basé sur le même type, et non par *Venturia orbicularis* (Peck) Morelet comme le propose cet auteur. En effet, *V. orbicularis* paraît distinct de *V. maculosa* au niveau de l'ascocarpe. L'étude du type montre une paroi plus épaisse (24 μm contre 13 μm) uniquement composée de cellules anguleuses brunes, donc sans couche externe de cellules prismatiques, plus claires, comme chez *V. maculosa*.

En résumé, on trouve sur les peupliers de la section *Leuce*, 2 espèces maculicoles (*V. orbicularis* en Amérique, *V. maculosa* en Europe) et 4 espèces non maculicoles (1 non pathogène : *V. viennotii* Morelet ; 3 pathogènes : *V. tremulae* et *V. populi-albae* en Europe, *V. moreletii* en Amérique).

Dans un autre domaine, il est évident que *Gloeosporium trillii*, *Oidium haplophylli* et *Macrophoma boltoniae*, appartiennent respectivement aux genres *Asteroma*, *Oidiopsis* et *Phyllosticta* d'où :

Asteroma trillii (Ell. et Ev.) comb. nov. (= *Gloeosporium trillii* Ell. et Ev. Proc. Acad. nat. Sci. Phil. 371, 1894).

Oidiopsis haplophylli (Magn.) comb. nov. (= *Oidium haplophylli* P. Magn. Verhandl. Zool. - bot. Gesellsch. Wien : 445, 1900).

Phyllosticta boltoniae (Dearness) comb. nov. (= *Macrophoma boltoniae* J. Dearness, Mycologia 18 : 245, 1926).

(*) M. de R. : 15, rue Molière, 54280 SEICHAMPS.

Par ailleurs, en ce qui concerne le débat *Ceratocystis* - *Ophiostoma*, les arguments avancés par l'équipe du C.B.S. de Baarn en faveur de la séparation, me paraissent convaincants, et à ce titre les deux espèces décrites récemment par BUTIN appartiennent à ce dernier genre :

Ophiostoma nothofagi (Butin) comb. nov. (= *Ceratocystis nothofagi* Butin, Phytopath. Z. 109 : 84, 1984).

Ophiostoma valdiviana (Butin) comb. nov. (= *Ceratocystis valdiviana* Butin, Phytopath. Z. 109 : 86, 1984). Anamorphe : *Leptographium valdivianum* sp. nov. Descriptio in BUTIN loc. cit. 1984, sub. nom. *Verticicladiella* sp. Typus in ZT herbarium.

Enfin, les propositions suivantes visent à rectifier certains cas de violation des articles 33.2 et 64 du Code International de la Nomenclature Botanique :

Amphisphaerella xylostei (Pers.) comb. nov. (= *Sphaeria xylostei* Pers. Dispositio method. 4, 1797)

Didymopleella cladii (Larsen et Munk) comb. nov. (= *Didymosphaeria cladii* Larsen et Munk, Dansk. bot. Ark., 14 (7) : 20, 1952)

Hymenopleella hippophaes (Fabre) comb. nov. (= *Melanomma hippophaes* H. Fabre Spher. Vaucl. : 92, 1880).

Ybotromyces nom. nov. (= *Botryomyces* de Hoog et Rubio, Sabouraudia 20 (1) : 19, 1982, non N.V. Greco 1916).